

Les Habitants De Mars

M. Henri de Parville raconte ce qui suit dans sa chronique scientifique du "Journal des Debats":

"C'est si vieux qu'il est bien permis d'en parler. J'ai commis, vers 1866, chez l'éditeur Hetzel, un petit livre intitulé: "Un Habitant de la planète Mars".

Je crois qu'il existe encore, avec des desseins satiriques de Riou. L'histoire est simple. On avait découvert en Amérique, en faisant une fouille profonde, un énorme aéroliithe. Un géologue le brisa pour connaître sa composition, et, à l'intérieur, dans un tombeau parfaitement conservé, on trouva étendu un être singulier, un habitant de la planète Mars, ainsi que l'on finit par le savoir en interprétant les inscriptions bizarres gravées sur la pierre.

La découverte fit grand bruit sur terre. Les Américains réunirent un congrès international. Pendant plus de quarante jours, on tint séances sur séances jusqu'à minuit. On discuta à perte de haleine, on reprit avec passion les problèmes scientifiques de l'époque: pluralité des mondes, âge de planètes, évolution des êtres, transformisme, etc.

Les plus grands savants du monde entier y prirent la parole. Et je crois même que, à l'occasion, j'esquissai les portraits de quelques académiciens contemporains, qui furent loin de se trouver ressemblants: Babinet, Le Verrier, Milne-Edwards, Velpreau, etc.

Heureusement ils m'ont pardonné, depuis, ce péché de jeunesse. "Or, un journal américain vient évidemment de donner une nouvelle édition de mon "Habitant de la planète Mars".

Je l'en remercie. Voici, en effet, ce qu'il rapporte: "Un astronome connu, M. Jeremiah Macdonald, retraits dernièrement chez lui vers une heure du matin à Binghamton (Etat de New-York), lorsqu'il fut tout à coup frappé par une lumière éblouissante. En même temps, au milieu d'un grand bruit, un corps tombé du ciel s'enfonçait dans le sol à quelques pas. Recouvert par les terres, le corps avait disparu. L'astronome creusa longtemps et finit par mettre la main sur une masse d'aspect métallique, blanchâtre, encore brûlante, et dont la surface avait été partiellement fondue par la chaleur.

Le lendemain, quand elle fut refroidie, M. Macdonald, à sa grande surprise, distingua sur tout un côté de l'aéroliithe des marques très semblables à des caractères d'écriture. "Et le journal ajoute: "Nul doute, conclut aussitôt M. Jeremiah Macdonald, qu'on ne se trouve en présence d'un message envoyé par les habitants de la planète Mars!"

"J'ai toujours pensé que les astronomes avaient beaucoup d'imagination. J'en suis maintenant tout à fait convaincu".

Il y a en ce moment à la prison de la Roquette, à Paris, un condamné à mort qui est bien le plus singulier condamné mort que l'on ait encore vu.

Non seulement il a refusé de signer son pourvoi en cassation mais encore il ne cesse de réclamer son droit absolu à la guillotiner.

"J'ai tué dit-il, je dois être tué. C'est logique.

Il ne sort pas de là. Si, comme cela est possible, on vient un jour dans sa cellule lui annoncer sa commutation de peine, voyez d'ici la scène.

Le directeur de la prison entrant, le condamné se lève résolument en disant: "J'ai compris!... Qu'on me fasse la funèbre toilette....."

-Mais non!... -Alors c'est une nouvelle mode, j'y vais comme ça? -Vous n'y allez pas du tout, infamie! Et on sera obligé de mettre au condamné la camisole de force pour le calmer.

Assemblée des Instituteurs

Le 5 du mois courant une assemblée des instituteurs et institutrices des paroisses d'Égmont Bay, de Miscouche et du Mont-Carmel avait lieu à Wellington, en réponse à l'appel de M. Arsène Poirier, le président local.

Les Revs. S. Boudreault et J. A. McDonald, curés d'Égmont Bay et de Miscouche, amis dévoués de l'éducation de la jeunesse française, s'étaient fait un devoir d'y assister.

Le Rev. S. Boudreault fut élu président de l'assemblée. Au début, il fit un de ces discours qui vont droit au cœur et qui y laisse une empreinte indélébile. Il loua les instituteurs français des efforts qu'ils font pour améliorer la langue française dans l'île et les exhorta à faire des efforts redoublés dans l'avenir. Il se montra, comme toujours, un véritable ami de l'éducation.

Le Rev. J. A. McDonald le suivit. Il félicita les instituteurs de leur dévouement pour la cause française et les remercia de leurs efforts spontanés en enseignant le catéchisme après les heures de classe.

Ensuite furent discutées plusieurs questions, notamment: Le changement des heures de classe.

L'introduction des géographies françaises dans nos écoles.

Tous les instituteurs parlèrent sur ces questions. Les discours de M. J. O. Arseneault et Laurent Arseneault, deux vétérans dans la pédagogie, furent vivement applaudis. Pre-que toute l'assemblée se prononça contre l'introduction de la géographie française et contre le changement des heures de classe.

L'assemblée se termina par une chaleureuse exhortation de la part de notre président. Il démontra l'importance de l'enseignement, de la bien-séance dans nos écoles, car de cet enseignement dépend tout le succès.

F. L. LECLERC Secrétaire.

Mont Carmel Ce 10 février, 1898.

UN HORRIBLE ASSASSINAT

Constantine, 10.—Un crime horrible vient d'être commis en plein midi, dans un quartier très populeux. Un jeune Israélite, âgé de vingt ans, nommé Binhas Nacache, sellier de profession, se trouvait avec deux de ses amis dans un café maure, si Cahoreau, lorsqu'un Arabe, sans aucune provocation, le frappa de trois coups de couteau dans la région du cœur. La mort a été instantanée. Les deux amis, pris de peur, s'enfuirent. Le maître de l'établissement, craignant des responsabilités, jeta le cadavre dans la rue.

Le parquet, reconstituant la scène du crime, a ordonné l'arrestation du cafetier et de deux de ses clients qui avaient assisté au drame. Le meurtrier est activement recherché. On attribue les mobiles du crime à une jalousie de métier.

Binhas Nacache qui excellait dans l'art de broder les selles arabes, était très recherché par la clientèle indigène.

Ripans Tabules cure flatulence.

Ripans Tabules: gentle cathartie.

Ripans Tabules: for sour stomach.

L'ART DE FAIRE FORTUNE

EN CINQ LECONS

Avant de prétendre à l'efficacité des conseils sur l'art de faire fortune, il faut bien se convaincre que "l'argent est de nature à se multiplier sans cesse".

Franklin, ce profond philosophe, ce parfait modèle d'économie, ce véritable ami de l'humanité, nous dit: "L'argent produit de l'argent, celui qu'il produit en donne d'autre," et ainsi de suite. Or, ce principe posé, nous allons écouter le sage Franklin lui-même, qui nous apprendra, en cinq leçons, la manière de trouver beaucoup d'argent où nous en soupçonnons le moins.

PREMIERE LECON

Souvenez-vous que le temps de l'argent; celui qui, par son travail, peut gagner un dollar par jour, et qui reste oisif ou se promène une moitié de la journée, doit compter qu'il a déboursé réellement cinquante centimes contre la dépense qu'il aura pu faire.

DEUXIEME LECON

N'oubliez pas que l'économie est de l'argent, et qu'une somme de vingt-cinq dollars par an peut s'amasser en n'épargnant guère plus de sept centimes par jour. Moyennant cette faible somme que l'on prodige journellement sur son temps ou sur sa dépense, sans s'en apercevoir, un homme, avec du crédit, obtient pour un an, sur sa seule garantie, la possession constante et la jouissance de cinq cents dollars. Ce capital, bien employé par un homme actif, produit un grand avantage.

TROISIEME LECON.

Ne perdez pas de vue que l'ordre dans la dépense est de l'argent. Prenez garde de tomber dans l'erreur de plusieurs de ceux qui ont du crédit, c'est-à-dire de regarder comme à vous tout ce que vous possédez, et de vivre en conséquence. Pour prévenir ce faux calcul, tenez à mesure un compte exact tant de votre dépense que de votre recette. Si vous prenez d'abord la peine de mentionner jusqu'aux plus petits détails, vous en éprouverez de bons effets; vous découvrirez avec quelle étonnante rapidité une addition de menues dépenses s'élève à une somme considérable, et vous reconnaîtrez combien vous auriez pu économiser par le passé, combien vous pouvez économiser à l'avenir, sans vous occasionner une grande gêne.

QUATRIEME LECON

Souvenez-vous que l'assiduité au travail est de l'argent, et que cela seul peut engager le créancier à rester six mois de plus sans vous rien demander, mais s'il voit que vous êtes irrégulier dans votre travail, ou s'il entend votre voix dans un café, tandis que vous devriez être à l'ouvrage, il envoie chercher son argent le lendemain, et le demande précisément lorsque vous n'êtes pas en mesure de le rendre.

CINQUIEME LECON

Sachez encore que l'exactitude est de l'argent; le proverbe dit: Le bon payeur est le maître de la bourse (ces autres. Celui qui est connu pour payer avec ponctualité et exactitude à l'échéance promise, peut, en tout temps, en toute occasion, jouir de tout l'argent dont ses amis peuvent disposer; ressource parfois très utile. Après le travail et l'économie, rien ne contribue plus au succès d'un jeune homme dans le monde que l'exactitude et la loyauté dans toute affaire; ne gardez jamais l'argent une

heure au delà du moment où vous avez promis de le rendre, de peur qu'une inexactitude ne vous ferme, pour toujours, la bourse de votre ami.

B. Franklin.

Patent Raport

Below will be found the only complete report of patents granted this week to Canadian Inventors by the United States Government. This report is prepared specially for this paper by Messrs. Marion & Marion, Solicitors of Patents & Experts. Head Office, Temple Building, Montréal.

- 598,217—William de Lany, Jr Cobourg, Canada.—Air valve. 598,291—Jean L. P. Houde, Montréal, Can.—Combined sleigh & carriage. 598,324—William G. Moore, London, Can.—Compound for preventing escape of air from punctured tires. 598,292—Joseph A. Mumford, Hanisport, Can.—Excavating or dredging bucket. 598,383—Henry J. Murney, Goderich, Can.—Filtering device. 598,445—John C. Shepherd, Tilsonburg, Can.—Vehicle spring. 598,402—Alfred McTernill, Picton, Can.—Fruit picker. 598,277—William G. Trethewey, Vancouver, Can.—Labelling machine.

LE TOMBEAU A MUSIQUE

Il y a quelque temps, mourait à Saratoga, New-York, un sieur Robert Ireland qui, après avoir été marié, s'était séparé de sa femme et avait pris ensuite pour tenir sa maison, une demoiselle Reynolds, dont il avait fait, plus tard, Mme Ireland et à laquelle il a laissé en mourant toute sa fortune, assez considérable, dit-on. De son vivant, Ireland adorait la musique; il ne manquait jamais d'assister avec Mme Reynolds aux concerts que donnait dans le grand salon de l'hôtel où ils habitaient, à Saratoga, l'orchestre de l'établissement. Aussi, en mourant, avait-il recommandé à celle qui était devenue sa femme de faire jouer le plus souvent possible sur sa tombe, les airs qu'il préférait. Pour satisfaire ce désir, Mme Ireland a acheté une boîte à musique, qu'elle a fait installer dans le caveau où repose son bienfaiteur; tous les jours, elle se rend au cimetière, pénètre dans le caveau, remonte la boîte à musique et s'assied pendant que l'instrument dévide la série d'airs religieux et profanes qui faisaient jadis le bonheur du défunt. La veuve se propose, parait-il, de faire élever à celui qu'elle pleure un superbe mausolée, dans lequel elle fera installer une gigantesque boîte à musique, construite tout exprès en Suisse, et dont le répertoire sera beaucoup plus étendu que celle dont elle est obligée de se servir actuellement, faute de mieux.

Penleton's Panacea sells better, and gives the same old satisfaction. Always was and always will be the Best Hot Medicine. Ours—Champs, Pains and all kinds of Summer Complaints. THE BEST EXTERNAL LINIMENT ON EARTH. Price 25 cents.

We wish to remind

The people of Prince County that we are in a position to supply all material which is needed in the contracting line. If you contemplate building CALL AND SEE US, GET OUR PRICES. And you will find us ready to supply you with the best MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD. NATHAN McFARLANE, MGR. Summerside Oct. 14th 1896.

BEAUTIFUL BRITAIN.



The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

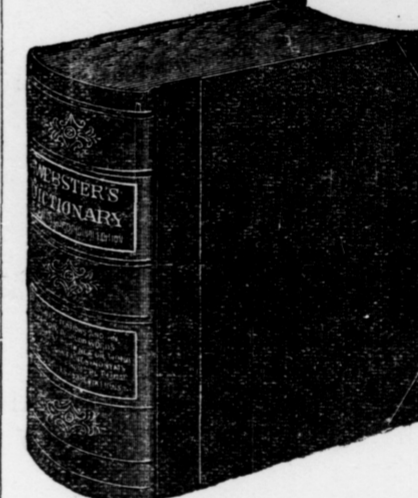
FOR all Americans there is an unending interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our customs, our institutions, and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, the ties that bind us to it are stronger than ever. The story of its history is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyagers of the world have visited her shores, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time to one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than an hour's ride from our cities. Years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate, England and America, exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his islands know. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

Send Postal Card for full particulars.

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary



Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.

NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION...

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as...

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION.

1708 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words.

It Embraces

... IT ALSO CONTAINS ...

- A Dictionary of Names de France. A Dictionary of Mythology. A Dictionary of Musical Terms. A Dictionary of Familiar Allusions. A Dictionary of Foreign Phrases. A Dictionary of Abbreviations.

Weight nearly 12 lbs. Size 8 1/2 x 10 1/2 x 4 inches. Full Sheep or Half Russia. With Dennison's Patent Index 50c. extra.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP

is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

Send Postal Card for full particulars.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children



By KATHERINE BEEBE.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergarten.

FROM THE NEW YORK WORLD. "Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS. "Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."

"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play, paper, pencils, beads, garden tools, paste, fruits, black boards, and nearly everything called in requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER. "Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten, of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many fully restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with his own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE. "Any mother with the problem of restless and useless children, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

Send Postal Card for full particulars.

NOTICE

Ours—Champs, Pains and all kinds of Summer Complaints. THE BEST EXTERNAL LINIMENT ON EARTH. Price 25 cents.